

# L'ART DE LA MATIÈRE

**Caroline Perrin**

**Interview  
réalisée  
par Florence  
Valabregue**





**Caroline Perrin est à la tête d'AC Matière, l'atelier d'art mural dédié au luxe qu'elle a créé en 2003. Avant de se lancer dans la grande aventure des matières, elle a été banquière d'affaires à Londres pendant dix ans. Portée par son goût d'entreprendre et sa passion pour l'architecture, elle réinvente l'art du décor mural classique et patrimonial pour le transformer en créations contemporaines. Accompagnée d'une vingtaine de collaborateurs, elle invente des décors d'exception pour le monde du luxe. Ses réalisations sont toujours aux confins de l'art décoratif et de l'art mural et interrogent cette mince frontière qui sépare les deux.**

### **Comment vous est venue l'idée de créer AC Matière en 2003 ?**

Je suis tombée amoureuse de la peinture décorative, présente dans l'univers des décors de théâtre et de cinéma et dans certains lieux imprégnés de patines à l'ancienne. Ses techniques incroyables, la qualité des outils utilisés et la créativité déployée étaient extraordinaires mais, le rendu souvent très rustique ne me semblait pas à la hauteur du travail qui avait été réalisé. L'art décoratif ne rencontrait pas vraiment son public, l'un de ses plus gros handicaps étant son coût élevé, compte-tenu du grand nombre d'heures de main d'œuvre qu'elle impliquait pour obtenir, in fine, un produit pas assez raffiné.

Anastasia Piatakhina, avec qui j'ai créé AC Matière, venait de finir la FEMIS en section décor. Je travaillais dans la finance et fréquentais les lieux les plus luxueux et branchés de Londres et de New York où je voyais des décors réalisés avec des techniques fabuleuses. C'était à l'époque où je souhaitais quitter le monde de la finance pour travailler dans un domaine plus créatif et j'étais persuadée qu'en réinterprétant les techniques et principalement en modifiant les couleurs pour rendre les décors plus contemporains, il y aurait un nouveau marché à conquérir. Les couleurs de la peinture décorative sont traditionnellement des pigments naturels - des siennes, des ocres, des couleurs « à l'italienne » très belles mais très marquées. J'aimais beaucoup Amsterdam, Venise et Saint-Petersbourg, trois villes où les reflets de l'eau et de la lumière, les couleurs qui s'abîment et se délavent dans l'eau, donnent de magnifiques patines.

Notre désir de travailler dans le domaine architectural, de créer une structure indépendante à notre image, notre goût de la liberté et de l'aventure et l'intuition que l'on pouvait faire différemment dans le domaine des matières sont à l'origine de la naissance d'AC Matière.



**L'écriture de *Matières d'exception* en 2011 vous a permis non seulement de devenir experte des belles matières, de rencontrer les meilleurs créateurs de matières mais aussi de vous positionner différemment vis-à-vis de vos clients. Ce livre a-t-il été un véritable tournant dans votre rapport à la création avec vos clients, dans votre perception des matières, dans la création de nouvelles matières ?**

Ce livre est né d'une rencontre en 2009 avec l'éditeur Olivier Wittwer au salon Maison et Objet où j'exposai. Il m'a confié vouloir publier un livre sur les matières et après de nombreuses discussions sur le sujet, m'a proposé de l'écrire. Comme je n'avais jamais écrit de livre, j'ai décidé de parler de ce que je voyais, aimais et des rencontres avec des artisans d'art. J'ai donc donné à voir des matières - verre, métal, textile - qui, de mon point de vue, étaient exceptionnelles. Je cherchais à comprendre ce qui me plaisait dans une matière, en quoi elle était belle, intéressante ou émouvante. J'ai donc fait un livre de photos d'inspiration abstraites pour les architectes, les designers et les directeurs artistiques. Cela m'a permis de rencontrer les gens derrière ces matières comme le verrier Bernard Pictet que j'avais déjà rencontré sur le projet Guerlain rue tronchet, Alain Ellouz qui travaille l'albâtre, la laqueuse Mireille Herbst, Stéphane Léo qui travaille le verre et le métal, Francesco Pasanetti, spécialisé dans le béton... J'ai mis un an et demi à rassembler les images du livre, puis je les ai regroupées en série et organisées en m'amusant à faire des pages où je rassemblais des artistes différents. Mais il en ressortait une harmonie, une même sensibilité ou une similarité qui donnait à voir le travail d'une communauté d'artistes et artisans d'art contemporains.

Grace au livre, cette communauté amicale, avec qui je partageais les mêmes aspirations et clients, a pris forme et a obtenu, grâce au livre, plus de visibilité.

*Matières d'exception* est comme un voyage d'inspiration pour les architectes, les directeurs artistiques et les designers.

Le livre a été un véritable tournant pour moi. Cette période d'apprentissage et d'étude a non seulement affûté mon regard mais m'a aussi apporté une certaine assurance et, par la suite une légitimité. Son succès d'estime a eu pour conséquence directe que le regard de mes clients sur mon travail a changé. En effet, je pouvais percevoir les choses comme eux et ils pouvaient aussi bien me parler d'enduit que de verre, de bois ou de métal.

J'ai écrit une nouvelle édition en 2017 avec un format plus abordable et accessible. J'ai également amélioré les textes et approfondi ce que je cherche à faire dans mon travail comme, par exemple, mon rapport à la création.

**Dans le domaine de l'art mural votre geste de création n'est bridé par aucune technique ou contrainte. Comment gérez-vous cette spontanéité créative avec une équipe formée aux techniques de l'art mural ? Diriez-vous qu'il y a une forme d'échange en ce qui concerne la transmission de vous vers eux et inversement ?**

Lorsque j'ai commencé AC Matière, j'étais dans la création et pas du tout dans la réalisation. C'est en observant les gens qui travaillaient à l'Atelier et en échangeant avec eux que j'ai appris et eu le désir d'utiliser les outils autrement, de m'approprier le geste de création et d'apprendre les techniques comme la fabrication d'un enduit ou les mélanges de couleurs.

Comme les techniques traditionnelles apprises par les artisans de l'atelier étaient destinées à la restauration du patrimoine, je pouvais, en toute liberté, les adapter et les faire évoluer pour mes projets contemporains. Sur la composition de produits, j'ai eu un point de vue à la fois chimique et pragmatique. Je contactai moi-même certains laboratoires de peintures ou d'enduits pour leur demander de fabriquer de nouveaux produits. Ils ont fini par me les livrer pour que je fasse moi-même les tests. Aujourd'hui, Je fais faire mes enduits directement dans les usines. Je fais également fabriquer des outils. Mais je ne saurais jamais faire un faux marbre comme un élève sorti d'une école d'art décoratif comme Van Der Kelen à Bruxelles. J'ai aussi appris à avoir un regard pointu avec les architectes et les designers qui ont été mes meilleurs professeurs : la directrice artistique de LVMH, Patricia Grosdemange auprès de qui j'ai formé mon regard., Stéphane Zaleski du cabinet Alberto Pinto, les équipes de Peter Marino, de Chanel, les directeurs et directrices artistiques...

**Cette échange est-il différent lorsque vous travaillez avec des spécialistes de la matière ou avec une artiste comme Anne Lopez ?**

Je peux considérer qu'AC Matière réunit les trois composantes indispensables à la réalisation de l'artisanat d'art d'exception : les peintres décorateurs formés dans les meilleures écoles, une excellente technique et le regard des directeurs artistiques et des architectes qui donne une direction. Pour donner une envergure plus artistique à AC Matière et passer d'un beau savoir-faire à une dimension et une sensibilité artistique assumées, il fallait que je fasse entrer des personnalités plus artistiques et personnelles qui pourraient se heurter au « brief » de la commande.

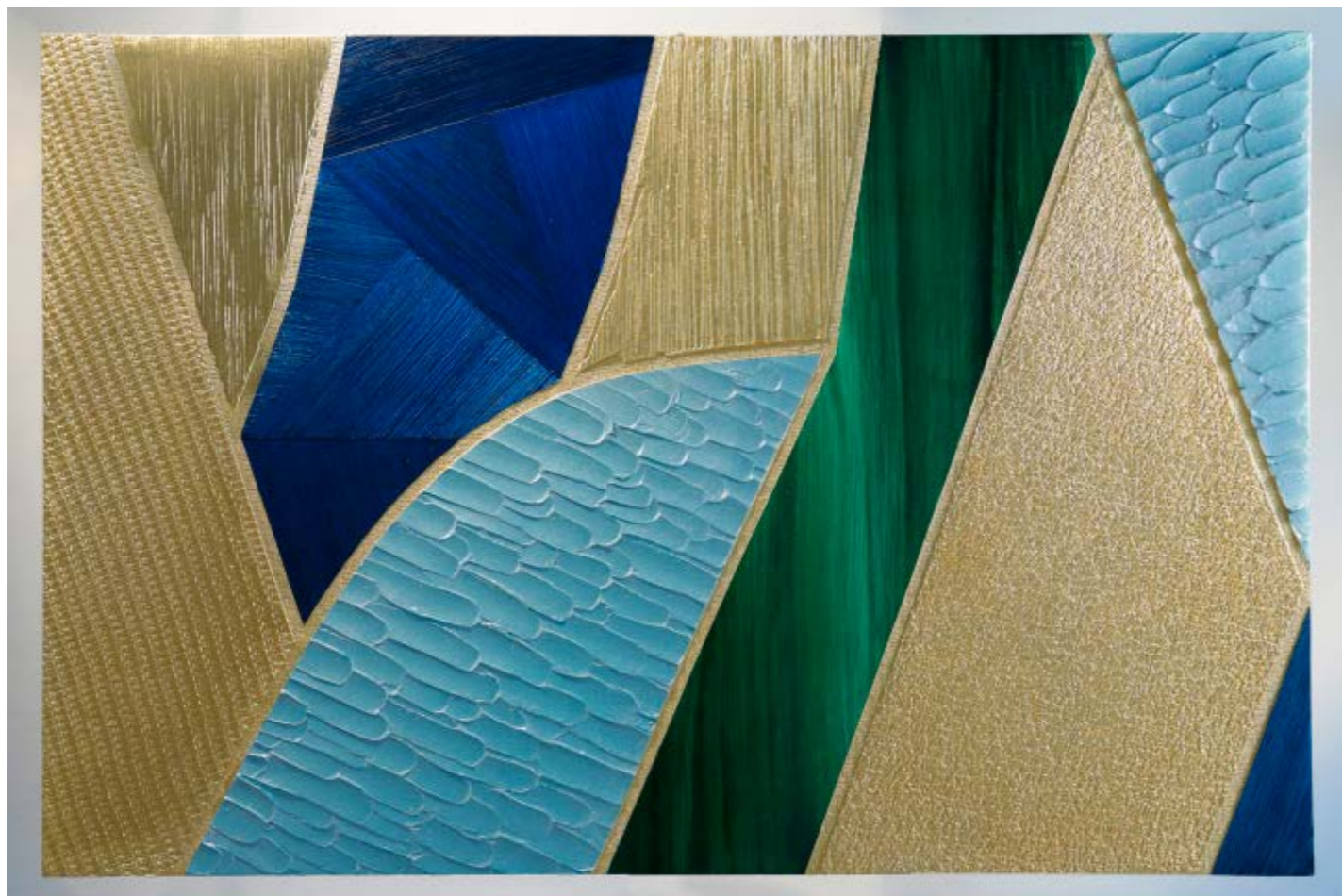
L'arrivée d'Anne Lopez dans l'équipe, qui a beaucoup de talent en dessin et une grande maîtrise de la composition, a été un moyen pour moi d'enrichir mon regard et de me confronter à une sensibilité différente de la mienne.

Elle est dans la délicatesse et moi dans l'énergie. Elle travaille les finitions, le détail et la nuance alors que je suis plus dans l'intention, l'esquisse et l'imperfection artistique, voire la dissonance. Notre rencontre et la confrontation de nos deux univers a été fantastique : je maîtrise la matière et le grand format, elle le dessin et le détail. Quand on travaille à deux, on est dans l'échange, la joie créative et le partage, ce qui nous permet d'aller plus loin.



Décor pour Guerlain. © AC Matière.





Décor créé par AC Matière pour Piaget en Arabie Saoudite.

### Pouvez-vous en dire un peu plus sur vos processus de création ?

La plupart du temps, je vais créer à partir d'un « brief » qui commence souvent par un rendez-vous à l'atelier. J'interprète, sans à priori, les désirs, les envies, les mots, et, quand ils en apportent, les photos ou les échantillons des clients. Cela peut consister, par exemple, à vouloir rajeunir les vitrines joaillerie de Chanel ou bien de Chaumet qui se renouvelle ou encore du décor pour le lancement d'un nouveau produit. Le « brief » peut-être aussi succinct que « Pour les vitrines joaillerie de Chanel, voici les bijoux que nous allons montrer. Tu as carte blanche ». Je rassemble toutes les informations, je commence à visualiser et le tout va se transformer en matière grâce aux mille outils, paillettes, produits, couleurs,

poudres... que j'ai rassemblés au fil des années.

Un « brief » peut tout aussi bien demander l'invention une couleur qui n'existe pas encore, comme pour l'architecte François Marcq qui voulait un enduit naturel très mat, très brut, grège pour un appartement privé dans le Marais. Il ne trouvait pas la bonne teinte car celle qu'il visualisait n'existait pas encore. Pour la créer je suis donc allée visiter l'appartement en question pour comprendre la couleur qu'il fallait en m'impregnant du style du lieu. Avant d'obtenir le grège que l'architecte voulait, nous avons fait faire 25 échantillons par un laboratoire.

AC Matière a créé la couleur « nude » pour Guerlain qui devait être la couleur « idéale » d'une poudre de maquillage. Nous avons également créé et fait fabriquer un gris pour les parfums Dior

qui est référencé et présent dans le monde entier. Nous sommes capables de trouver la bonne couleur alors qu'une couleur qui n'existe pas est très abstraite. Le travail de l'atelier d'art mural dédié au luxe est, comme mes clients, les directeurs artistiques, de saisir l'air du temps et de le rendre tangible et visible. Le luxe c'est ce qui n'existe pas encore et qui crée la tendance.

Quand je pars de mes propres désirs, je suis parfois inspirée par un « brief » qui va m'emmener sur des chemins de traverse ou bien c'est à partir d'outils trouvés dans des boutiques de bricolage - un râteau, un voile d'hivernage, un filet de pêche, une corde... - ou encore d'outils que j'ai créés moi-même comme un peigne de 4 mètres de long.

Quand j'ai un nouvel outil, je me sens comme un enfant à qui on a donné un feutre et une feuille d'une taille

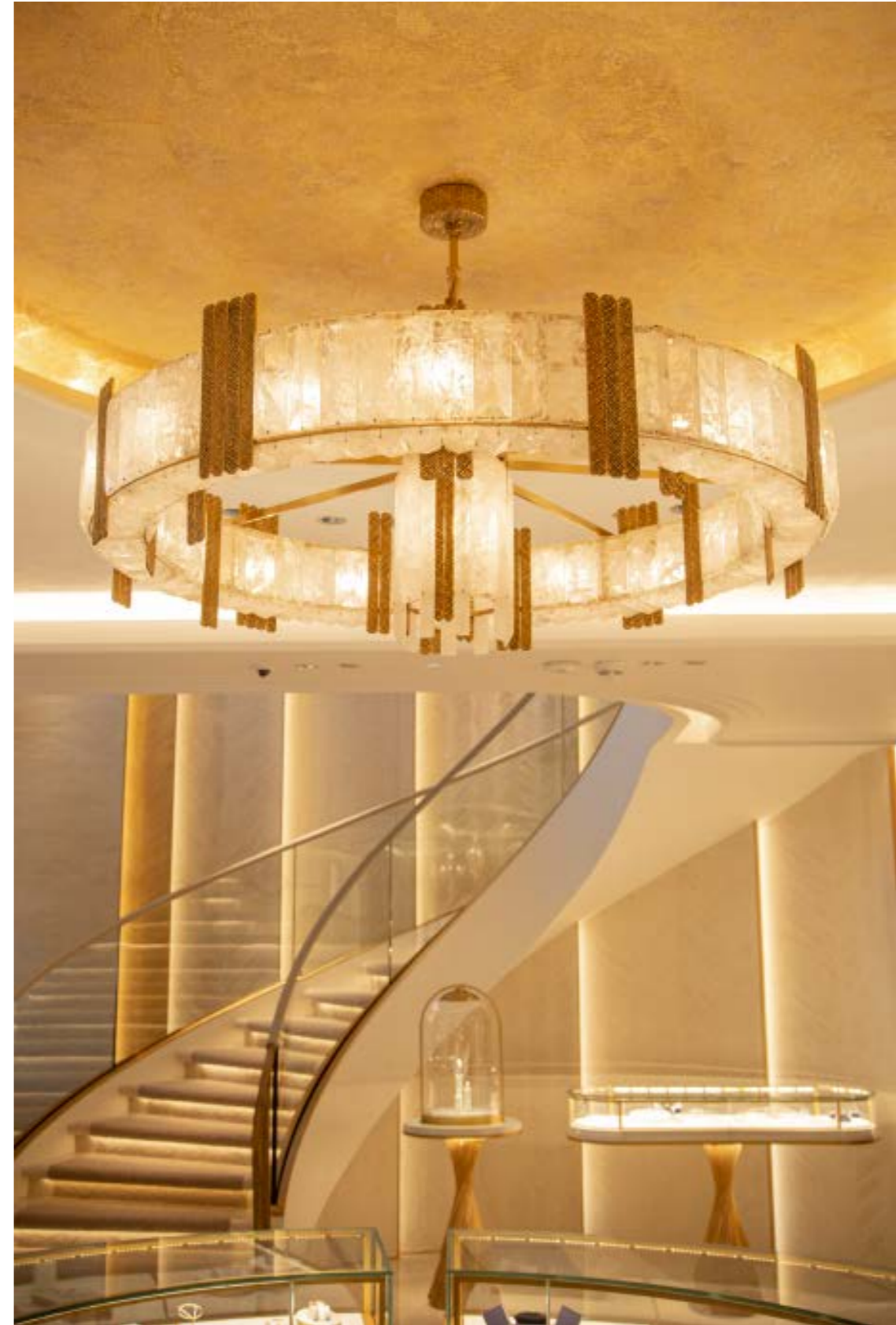
inhabituelle, qui va créer dans la joie spontanée et enfantine, un peu comme le peintre Cy Twombly qui fait des tableaux avec des gribouillis comme les enfants. Pour moi, plus l'outil est grand mieux c'est comme un peigne de 4 mètres de long que j'ai créé. Je suis allée au marché où j'ai passé des heures à chercher des cordes pour faire des empreintes. Pendant que je cherche mes outils, je réfléchis et je visualise le futur projet en trois dimensions.







Boutique Chaumet place Vendôme à Paris. © @Chaumet.



Décor l'escalier de Chaumet place Vendôme à Paris. Co-créditation avec l'architecte Patricia Grosdemange. © @Chaumet.



### **Quel est votre lien avec la nature dans vos processus de création ?**

Le lien entre la nature et mon travail est indirect. Elle me permet surtout de me ressourcer, d'être en harmonie avec l'univers, de garder ma spontanéité naturelle, d'être à l'écoute et créative.

### **Transformation de matières naturelles en œuvre d'art ?**

Cela peut m'arriver, par exemple lorsque je pars me promener en forêt et que je ramasse des genets et des feuillages, pour les inclure dans les panneaux de la maison Chaumet à Londres, pour laquelle je réalise de grand panneaux champêtres en béton avec des empreintes d'éléments de la nature.

### **Quel est, à votre avis, la différence entre artisanat d'art et art ?**

La frontière existe mais elle est ténue et réside plus dans l'intention que dans la réalisation. L'art décoratif est là pour créer de la beauté et des atmosphères positives qui apportent du bien-être et de la joie.

Certains artisans peuvent avoir une forte sensibilité artistique mais leur savoir-faire ne sert pas leur égo mais participe plutôt à la mise en valeur d'un produit comme de la haute joaillerie, de beaux sacs, d'une collection d'œuvres d'art... L'artisanat est toujours au service d'un lieu, d'un produit, d'un architecte...

Il y a un sujet qui me tient particulièrement à cœur, qui définit bien mon travail. Il s'agit de l'imperfection artistique.

La plupart du temps, l'artisanat d'exception ou de luxe recherche la maîtrise parfaite d'un processus ou une exécution irréprochable.

Étant à la recherche d'une exécution qui transmet une émotion, je trouve que cela passe souvent par l'imperfection du geste. Comme je travaille des matières assez vivantes comme des enduits malléables, le geste du pinceau, du peigne ou de la truelle va donner de l'émotion à mon travail, garder la trace de mon passage, de ma main. L'artisan d'art, par le geste, ramène le sensible, l'émotion dans les décors contemporains. Cette imperfection du geste est le signe d'une présence humaine dans la réalisation. C'est ce que les architectes viennent rechercher chez AC Matière.

Je pense aussi que la frontière entre artisanat et art passe par l'état d'esprit dans lequel on réalise nos œuvres. On y met souvent un petit supplément d'âme !

### **Pensez-vous que les créations d'AC matière ont un impact sur la société ?**

Non, je ne le pense pas. Mais sur les gens, oui, je l'espère. J'aimerais que les personnes qui regardent les créations d'AC Matière se sentent bien et soient émerveillées par ce qu'elles voient.

### **Parlez-moi de votre projet le plus fou.**

Un mur de 25m de haut par 10m de large, poser de la feuille d'or sur les plafonds d'une salle de bal pour une architecte indienne à New Dehli, les décors des murs de la boutique Chaumet de Londres réalisés entièrement en atelier en quelques semaines – Covid oblige ! Le penthouse de 3000 m2 de la Tour Odéon à Monaco ou des dessins inspirés de Jean Cocteau chez un particulier aussi à Monaco... Et bientôt plus de 500 mètres de fresque sur mesure dans les Tours Duo à Paris pour Jean Nouvel..

*Caroline Perrin est auteure aux éditions Vial de Matières d'exception paru en 2011 et de Matières et savoir-faire d'exception paru en 2016.*

*A droite, en haut: tableau présenté au dernier salon Révélation.*

*A droite, en bas: Décor l'escalier de Chaumet place Vendôme à Paris. Co-création avec l'architecte Patricia Grosdemange. © @Chaumet.*

**Photography: William Duchêne**

